

DG/2000/1
Original : français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à l'occasion de la Conférence internationale
« *Pour un Islam de paix : la rencontre Islam-Occident* »

Mercredi 12 janvier 2000, 9 h 30, salle I

Votre Altesse,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un honneur d'inaugurer cette Conférence internationale, organisée par l'Association Terres d'Europe, en présence de son altesse royale le prince Hassan de Jordanie, dans le cadre du programme de dialogue interreligieux de l'UNESCO « Convergences spirituelles et dialogue interculturel ». Je tiens à saluer les efforts de l'association Terres d'Europe, de son Président d'honneur, Monsieur Sheikh Adlen Khaled Bentounes, et de sa présidente, Madame Betoule Lambiotte, organisatrice de ces journées.

La réflexion qui nous est proposée est d'une grande actualité. Le cauchemar de la Guerre Froide s'est heureusement dissipé, mais il n'en va pas de même des nombreux conflits territoriaux, ethniques ou religieux qui continuent de prospérer ici où là sur le terreau fertile de l'intolérance et de la haine.

Je suis particulièrement sensible au thème de cette conférence, « Pour un Islam de paix : la rencontre Islam-Occident », car il rejoint une de mes convictions profondes, que j'ai tenté d'appliquer tout au long de mon parcours professionnel : œuvrer pour cet enrichissement mutuel et incessant de toutes les cultures humaines à travers leur unité spirituelle et morale. Car ce sont bien la question de l'identité et celle de la mémoire qui sont au cœur du dialogue interreligieux.

Mon expérience en tant que témoin des horreurs de la guerre et par la suite en tant que diplomate ayant pris une part active aux événements internationaux m'a convaincu que la connaissance de la culture de l'Autre, la véritable écoute de l'Autre, est le seul moyen de dissiper la haine et la méfiance, le seul véritable outil d'édification d'une paix durable.

En disant cela, je ne puis m'empêcher de songer à un exemple frappant qui illustre avec une grande actualité ces propos : ce sont les efforts déployés par le Président Bouteflika pour rétablir la concorde civile et restaurer le dialogue dans son pays, l'Algérie. Je saisis cette occasion pour saluer la présence parmi nous du représentant du Président Bouteflika.

La plupart des conflits interreligieux s'alimentent à une source identique : l'enfermement identitaire sur une religion ou sur une tradition spirituelle, à l'exclusion de toute autre. Au-delà des facteurs politiques que l'on peut identifier ici ou là, ces enfermements identitaires antagonistes sont dus à la méconnaissance de la longue histoire qui lie cultures, religions et traditions spirituelles.

C'est précisément ce travail de mémoire que l'UNESCO veut promouvoir dans son approche du dialogue interculturel et du dialogue des civilisations. Il s'agit pour l'essentiel, par l'éducation, la science, la culture et la communication, de mettre en lumière la réalité féconde de ces interactions et du pluralisme culturel et spirituel.

L'UNESCO attache d'autant plus d'importance à ce débat que, pendant de nombreuses années, les questions politiques ont occupé le devant de la scène, occultant par là même les préoccupations, pourtant essentielles, d'ordre spirituel.

De même, le développement industriel et économique de la seconde moitié du ^{xx}e siècle a-t-il mobilisé l'attention au détriment des questions spirituelles, philosophiques et éthiques.

Le mouvement migratoire provenant de la rive sud musulmane de la Méditerranée vers les États européens, intervenu après la seconde guerre mondiale, a été une conséquence directe de ce développement industriel. Il en est résulté un brassage ethnique et religieux et un contact durable entre musulmans maghrébins et une population en majorité chrétienne d'Europe. Il s'est agi, en quelque sorte, d'une première globalisation à une échelle interrégionale, qui est allée croissante.

A l'échelle mondiale, la globalisation provoque aujourd'hui la crainte de bouleversements sociaux et économiques incontrôlables et d'un trop plein matérialiste. On assiste en conséquence à un recentrage sur des valeurs spirituelles primordiales.

C'est dans le cadre du programme transdisciplinaire « Vers une culture de la paix » que le programme de dialogue interreligieux « Convergences spirituelles et dialogue interculturel », avec les projets des « Routes de la Foi » et des « Routes d'Al-Andalus », a été mis en œuvre par l'UNESCO.

Le projet des « Routes de la Foi » a été lancé, en 1992, pour mettre en lumière la contribution majeure des traditions religieuses et spirituelles dans la recherche de la paix. Ce programme visait à créer un cadre permettant d'explorer de nouvelles voies pour le dialogue entre cultures, civilisations et spiritualités, moyen privilégié de consolidation de la paix.

Dans ce même esprit, le projet des « Routes d'Al-Andalus » permet d'illustrer, à travers l'expérience féconde de l'Espagne médiévale, premier point de contact entre l'Occident et l'Islam, un modèle de coexistence intercommunautaire possible, avec ses déchirures et ses interactions durables. Ce projet vise à mettre en lumière la prégnance ancienne et profonde de l'Islam en Europe, et en particulier le pluralisme spirituel de l'Occident.

La Conférence internationale « Pour un Islam de paix » vient utilement prolonger la réflexion et l'action de ces deux projets majeurs de dialogue interculturel et interreligieux de l'Organisation, en fournissant des pistes pour repenser un Islam d'Europe, tourné résolument vers la modernité et l'avenir, mais néanmoins attaché à ses valeurs spirituelles et traditionnelles, à la mémoire et à l'héritage de son passé.

Cette conférence a lieu à un moment où la communauté internationale célèbre l'Année internationale pour une Culture de la paix, proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies, et se prépare à célébrer en 2001 l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations. Je forme tous mes vœux pour que ses travaux soient couronnés de succès et participent à une meilleure connaissance des interactions fécondes entre Islam et Occident.

Je vous remercie.